



Les migrants africains qui cherchent à atteindre l'Europe en passant par l'Algérie sont confrontés à des dangers extrêmes et à des traitements inhumains.

Le cas choquant d'Alphonse Atibonkive, un migrant camerounais, qui a été amputé des pieds, est un exemple de la violence et de la discrimination dont sont victimes les migrants en Algérie.

Atibonkive affirme que ses pieds ont été coupés pour l'empêcher de migrer à travers le pays vers l'Europe, où il cherchait un avenir meilleur. Les médecins lui ont même déclaré qu'ils ne voulaient pas de Noirs à l'hôpital lorsqu'il est arrivé pour recevoir des soins. Cette situation est survenue après que la police frontalière algérienne ait brutalisé et gravement blessé ses jambes.

Il a également été révélé que la police des frontières algérienne avait battu et gravement blessé d'autres migrants camerounais. Vingt-cinq membres de son équipe de migration sont morts dans le bush où les gardes-frontières algériens les ont laissés, après les avoir repoussés de la Tunisie.

Une vidéo publiée par Channel 4 News montre les pieds d'Alphonse bandés après leur amputation à la hauteur des chevilles. Il présente également des cicatrices étranges sur les cuisses, résultant, selon lui, d'"opérations inutiles" effectuées à l'hôpital El Menia.

Malheureusement, l'Algérie n'est pas le seul pays d'Afrique du Nord à maltraiter les migrants subsahariens. De nombreux migrants qui tentent de rejoindre l'Europe à travers la Libye, le Maroc, la Tunisie et l'Algérie sont confrontés à des conditions de voyage extrêmement difficiles, voire mortelles. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), plus de 2 384 migrants sont décédés ou portés disparus en mer Méditerranée cette année.

Selon l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT), l'Algérie a expulsé plus de 7 000 migrants d'Algérie de mars à avril de cette année.